



**HAL**  
open science

# Serões gramaticais: la grammaire d'Ernesto Carneiro Ribeiro et les conceptions linguistiques du XIXe siècle

Adriana Manolio

► **To cite this version:**

Adriana Manolio. Serões gramaticais: la grammaire d'Ernesto Carneiro Ribeiro et les conceptions linguistiques du XIXe siècle. Dossiers d'HEL, 2018, Aspects historiques des grammaires portugaises et brésiliennes, 12, pp.69-76. hal-01896964

**HAL Id: hal-01896964**

**<https://hal.science/hal-01896964>**

Submitted on 16 Oct 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## **SERÕES GRAMATICAIS: LA GRAMMAIRE D'ERNESTO CARNEIRO RIBEIRO ET LES CONCEPTIONS LINGUISTIQUES DU XIX<sup>e</sup> SIECLE<sup>1</sup>**

**Adriana Manolio**

Pontifícia Universidade Católica de São Paulo (PUC-SP)

### *Résumé*

Ce travail examine les conceptions linguistiques qui sont les bases de la grammaire *Serões Gramaticais*. La question-posée est celle de savoir dans quelle mesure les théories de la grammaire comparée ont été utilisées pour l'élaboration de l'œuvre. On situe d'abord la parution de l'ouvrage dans le contexte de la grammatisation du portugais brésilien à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Ensuite, on analyse l'avant-propos et le chapitre d'introduction de l'œuvre. Enfin, on conclut que bien que l'auteur déclare s'inspirer des découvertes de la grammaire comparée, son ouvrage est assez caractéristique de la tradition de la grammaire générale.

### *Mots-clés:*

Histoire des idées linguistiques. Grammatization du portugais. Grammaire brésilienne. Grammaire du XIX<sup>e</sup> siècle.

### *Abstract*

This paper aims to investigate the linguistic conceptions that are the basis of the grammar *Serões Gramaticais*. Our objective is to verify to what extent the theoretical precepts of comparative grammar inspired the elaboration of the work. Initially, the work is located in the context of Portuguese grammatization in Brazil in the end of the 19<sup>th</sup> century. Afterwards, we analyse the Prologue and the Preliminary Chapter of the grammar. After all, it is concluded that however much the author claims to be inspired by the conceptions of comparative grammar, his work remains characteristic of the general grammars tradition.

### *Key-words*

History of linguistic ideas. Portuguese grammatization. Brazilian grammar. Nineteenth century grammar.

## 1. INTRODUCTION

Ce travail examine les conceptions linguistiques qui sont les bases de la grammaire *Serões Gramaticais* [Les veillées grammaticales<sup>2</sup>], d'Ernesto Carneiro Ribeiro. L'objectif principal de cette étude est de vérifier dans quelle mesure l'auteur a adhéré aux principes théoriques de la méthode historico-comparative, apparue en Europe, au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Le choix de ce thème se justifie par le passage de la production brésilienne des grammaires générales à la production des grammaires comparées. D'après l'analyse de Cavaliere (2000, 2014), Carneiro Ribeiro symbolise ce changement, puisque il naviguait entre ces deux écoles. Cette étude se propose d'élargir l'analyse de Cavaliere en étudiant comment les théories de ces deux écoles sont exposées sous la forme de texte dans l'avant-propos et le chapitre d'introduction de la grammaire *Serões*.

La fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> siècle ont été caractérisés par de profonds changements sociaux ayant directement affecté l'éducation brésilienne. En ce qui concerne la linguistique, s'opposant aux ouvrages de socle purement philosophique, les nouvelles grammaires proposaient d'analyser la langue en tant qu'organisme vivant, que phénomène naturel.

Ce travail fournit, dans un premier moment, une brève description du cadre historique, puis une présentation des principales conceptions linguistiques qui ont inspiré les grammaires comparées. Ensuite, sont analysés l'avant-propos et le chapitre d'introduction de l'édition de 1919 des *Serões Gramaticais*, troisième et dernière édition révisée par l'auteur lui-même.

<sup>1</sup> La version finale a été traduite par Stéphanie Christien, que je remercie chaleureusement.

<sup>2</sup> L'auteur explique le titre « Les veillées grammaticales » : « avec la vie dure et laborieuse que nous menons, seulement pendant les heures difficiles et douloureusement soustraites au sommeil nous les écrivons » (Ribeiro, 1919 p. XI).

## 2. LE CONTEXTE HISTORIQUE

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la société brésilienne était encore marquée par le traditionalisme et le conservatisme, basés sur la zone rurale, les propriétaires des terres étant les maîtres des lieux. Analysant le comportement de nos intellectuels, Costa (2007 p. 265) insiste sur le fait qu'ils « s'enivraient de littérature européenne, des modes européennes, qu'elles soient philosophiques ou politiques », critiquaient le *latifundium* et l'esclavage, préconisaient des méthodes d'enseignement plus modernes, mais qu'ils maintenaient cependant leurs rapports avec les oligarchies.

Ventura (1991) affirme que les paradigmes du scientificisme, du positivisme, de l'évolutionnisme et du naturalisme ont été introduits au Brésil à partir de 1870. Avec les conceptions littéraires et scientifiques de base naturaliste, les convictions antiabsolutistes et antiesclavagistes se sont diffusées durant le dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle.

La République proclamée, le Brésil cherchait à devenir une nation éclairée par des propositions éducationnelles basées sur les idéaux positivistes tels que « l'école pour tous » ou les devises « progresser ou disparaître » et « vitaliser par l'éducation et par l'hygiène ». Malgré les nombreuses tentatives pour réformer l'instruction publique, la société brésilienne avait peu changé, un énorme abîme séparant l'élite lettrée de la grande masse d'analphabètes et de gens ayant une éducation rudimentaire continuant à exister : en 1872, l'année du premier recensement général de la nation, le taux d'analphabètes atteignait 99,9% parmi les esclaves et 80% parmi la population libre. Le nouveau régime a présenté peu de transformations par rapport à la période impériale : les disparités sociales demeuraient, l'école n'était destinée qu'à quelques-uns et la population continuait à suivre les mœurs européennes (Fávero et Molina, 2006).

## 3. LA GRAMMATISATION AU BRÉSIL

Dans le cadre de grammatisation du portugais au Brésil, l'ouvrage *Serões Gramaticais* se situe au moment où, selon Auroux et Orlandi (1998), les auteurs brésiliens de grammaire cherchaient à construire un savoir linguistique qui ne fût pas seulement le reflet du savoir grammatical de Portugal. L'intérêt de ces grammairiens brésiliens du XIX<sup>e</sup> siècle se tournait alors vers les théories grammaticales allemandes et françaises, qui s'opposaient aux grammaires philosophiques, ce qui marqua l'apparition au Brésil des grammaires dites scientifiques :

[...] l'auteur de grammaire dans le Brésil du XIX<sup>e</sup> siècle se doit de construire un savoir linguistique qui ne soit pas le seul reflet du savoir grammatical portugais. Avec l'Indépendance du pays et la proclamation de la République, il ne suffit pas que le Brésilien sache sa langue, il faut qu'il en prenne conscience et se représente ce savoir. La grammaire est le lieu où ce savoir socialement légitimé est rendu visible. (Auroux et Orlandi, 1998 p. 5)

Un fait capital dans le processus de grammatisation du portugais au Brésil a été le « Programa de Português para os exames preparatórios » [Programme de Portugais pour les Examens Préparatoires], organisé en 1887, par Fausto Barreto. À partir de ce programme d'enseignement, destiné à uniformiser les études dans tout le territoire national, une série de grammaires suivant les instructions du programme et rompant avec la tradition grammaticale philosophique. (Orlandi et Guimarães, 1998)

La première grammaire brésilienne à avoir comparé la langue aux espèces vivantes, qui naissent, grandissent, se développent et meurent, a été la *Gramática de Língua Portuguesa* [La Grammaire de la Langue Portugaise], de Júlio Ribeiro (1845-1890), publiée en 1881. D'après Orlandi (2013), Júlio Ribeiro est reconnu pour avoir assumé la position de

grammairien pour qui le savoir linguistique excède l'aspect normatif et apparaît comme un auteur qui légitime la langue portugaise au Brésil.

#### 4. L'AUTEUR

Ernesto Carneiro Ribeiro (1839-1920) a été admis à la faculté de médecine de la Bahia en 1858 et a été, depuis la première année du cours de médecine, invité à enseigner le français et l'anglais aux classes élémentaires du célèbre *Ginásio Baiano*. Ce fut durant cette époque que Rui Barbosa (1849-1923) fut son élève. En 1860, Carneiro Ribeiro s'est porté candidat au poste de professeur de français du *Liceu Provincial*. La chaire de grammaire philosophique du dit lycée étant vacante en 1871, il y fut admis haut la main et nommé professeur. (Souza, 1979)

En 1902, il s'engage dans la célèbre polémique avec Rui Barbosa à propos de la rédaction du premier Code Civil Brésilien. La commission de la Chambre des Députés avait chargé Carneiro Ribeiro de réviser « en quatre jours et quelques heures » le Projet du Code Civil. Après avoir été approuvé à la Chambre, le texte du Code fut soumis au Sénat et sa rédaction violemment attaquée par le sénateur Rui Barbosa, en faisant valoir ses connaissances linguistiques manifestes.

Concernant sa production linguistique, on notera le changement des tendances théoriques de l'auteur. En 1881, il a publié la *Gramática Portuguesa Filosófica* [La grammaire philosophique du Portugais] dans laquelle il suit, comme le laisse supposer le titre, la tradition grammaticale philosophique. Du point de vue de Cavaliere (2014) :

La lecture de l'ouvrage de Carneiro Ribeiro révèle deux phases bien distinctes, la première affiliée aux canons rationalistes, la seconde déjà encline au modèle historico-comparativiste. Le texte *Origem e filiação da língua portuguesa* (1871) donne l'exacte mesure du conflit idéologique qui était à cette époque au cœur de la pensée grammaticale de Carneiro Ribeiro. L'auteur montrait dans ce texte être victime d'une certaine ambiguïté idéologique qui donne à sa thèse une connotation hybride, sans qu'on puisse déterminer rigoureusement la direction effective de sa pensée linguistique. (Cavaliere, 2014 p. 56)

En 1890, avec la publication des *Serões Gramaticais*, il s'affilie aux thèses de la linguistique historico-comparative. L'ouvrage a bénéficié de cinq éditions, la cinquième édition publiée en 1950. Il faut souligner que la troisième édition, de 1919, a été la dernière dont le prologue ait été rédigé par l'auteur lui-même, celui des autres étant placé sous la responsabilité de son fils.

#### 5. L'ŒUVRE

##### 5.1. Prologue

Dès le premier paragraphe du prologue, l'auteur rend évident que les études de la grammaire historique et comparée sont la base théorique de son ouvrage : « Le développement qu'ont eu, ces dernières années, les études grammaticales, éclaircies par la **grammaire comparée**, nous a amené à concevoir notre travail, qui n'est autre que la grammaire portugaise à laquelle nous attribuons un trait **historique**, [...] » (Ribeiro, 1919 p. IX, nous soulignons / gras).

Ribeiro (1919 p. IX) conteste la validité des grammaires « qui ne suivent pas les observations sur l'histoire de la langue dans son évolution progressive, comme un organisme vivant ». Il affirme également que cette étude « est incomplète et repoussée vers le domaine pur des études abstraites et métaphysiques ». On constate que l'auteur cherche à démontrer son adhésion aux concepts de langue proposés par les théoriciens du courant historico-comparatif et rejette la vision abstraite et métaphysique caractéristique des grammaires philosophiques.

Ensuite, Ribeiro (1919 p. IX) identifie les grammaires philosophiques au côté sombre des « abstractions, vagues et oiseuses », en contraste avec « le champ large et fécond de l'observation, persévérante et réfléchie, qui munit la science », et affirme catégoriquement que « tous les travaux grammaticaux d'un mérite quelconque attestent cette nouvelle tendance dans l'étude de la grammaire ».

Par la suite, Carneiro Ribeiro attire l'attention sur ces « deux directions différentes » que les auteurs donnent dernièrement à l'étude de la science du langage : d'une part, les grammaires philosophiques basées sur le sens du mot et qui seraient « une science purement abstraite, comme l'est la logique, à laquelle elle se lie intimement et avec laquelle elle se mélange » ; d'autre part, les grammaires ayant pour base les éléments morphiques des mots, considérant leurs aspects matériels :

[...] ; la grammaire devient alors une espèce d'anatomie ou d'histologie : on étudie les mots comme s'ils étaient composés d'organes, on étudie, pour ainsi dire, les *tissus* de ces *organes*, les *éléments* de ces tissus, comment ils naissent et vivent, comment ils grandissent, prolifèrent et se flétrissent, gagnent du corps et rétrécissent, s'assemblent et se séparent, se modifient, se transforment, stagnent, vieillissent et rajeunissent, apparaissent et meurent. Le grammairien n'est déjà plus un logicien, mais un naturaliste. (Ribeiro, 1919 p. X)

On vérifie ainsi que l'auteur cherche clairement à aligner sa grammaire aux propositions doctrinales de la théorie linguistique des écoles scientifiques européennes. Carneiro Ribeiro souligne également que la direction des grammaires philosophiques a été suivie pendant des siècles depuis les grammaires des Grecs et des Romains et que la direction scientifique est celle qui est suivie dans son temps.

Paradoxalement, après avoir mis en lumière ces oppositions antagoniques présentes dans les études grammaticales, l'auteur cherche à réconcilier ces deux courants :

La véritable étude de la grammaire historique, comme celle d'une grammaire spéciale quelconque, n'est pas parfaite, si ces deux directions s'estiment incompatibles, antagoniques et inconciliables, si elles ne se rapprochent pas, s'entraident, se complétant, se fortifiant, se combinant et fusionnant, trouvant l'une dans l'autre la base sur laquelle se lever et s'appuyer. (Ribeiro, 1919 p. X)

Cette apparente contradiction est clarifiée par la suite. Ribeiro (1919 p. XI) remarque que l'ouvrage *Serões* se voulait un résumé des travaux modernes les plus importants à ce sujet. De plus, il souligne la volonté de doter son ouvrage d'un caractère d'« utilité », en souhaitant qu'il porte des fruits pour la « jeunesse, à l'instruction de laquelle nous dédions finalement la majeure partie de notre sombre existence ».

Orlandi (2013) souligne cette caractéristique du processus de grammatisation brésilienne : à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avec les institutions scolaires organisées, ont commencé à surgir les premières grammaires de professeurs de collèges et lycées, notamment dans l'axe São Paulo-Rio de Janeiro :

- Júlio Ribeiro (1881). *Gramática portuguesa*, Colégio Culto à Ciência, Campinas, São Paulo.
- João Ribeiro (1887). *Gramática portuguesa*, Colégio Pedro II (professeur d'Histoire), Rio de Janeiro.
- Maximino Maciel (1887). *Gramática analítica (Descritiva)*, Colégio Militar do Rio de Janeiro.
- Pacheco Silva et Lameira de Andrade (1887). *Gramática da língua portuguesa* (para uso dos ginásios, liceus e escolas normais), no Rio de Janeiro.
- Eduardo Carlos Pereira (1907). *Gramática Expositiva*, Ginásio Oficial, São Paulo. (Orlandi, 2013 p. 145)

Ces grammaires, indique Orlandi (2013 p. 147), ont en commun la quête d'aboutissement : « a) en tant que construction d'une position théorico-méthodologique ; b) en tant

qu'instrument d'enseignement ; en tant qu'instrument normatif ; c) en tant qu'instrument de description ».

On constate donc le légitime souci de Carneiro Ribeiro, professeur dans différentes institutions éducatives à Bahia au long de sa carrière, de façonner son œuvre grammaticale en lui donnant un caractère utilitaire de sorte qu'elle soit un outil d'enseignement/apprentissage pour ses élèves. Outre la présentation des courants théoriques dominants en cette période, les grammaires, conformément à l'esprit de l'époque, devaient servir d'objet d'enseignement.

Toujours dans son prologue, Ribeiro (1919 p. XIII) décrit les modifications réalisées dans tous les chapitres de la troisième édition, « augmentés et soumis à une refonte dans toutes leurs parties, de telle sorte qu'ils constituent plutôt un nouvel ouvrage et non pas une nouvelle édition à proprement parler », sur la base du développement des études « concernant les sujets de la langue [...] éclairés par l'histoire ».

Sur le plan organisationnel, il décrit les altérations introduites dans la troisième édition de son ouvrage, notamment, d'une part, le développement du côté de la morphologie, en ce qui concerne la lexicologie, en approfondissant les connaissances sur les préfixes et suffixes des mots, car « ces éléments formatifs sont comparables, dans l'organisme des langues, aux organes des êtres vivants, avec leurs tissus et éléments anatomiques, qui constituent la trame, la structure intime de ces tissus » ; et, d'autre part, le nouveau chapitre consacré à l'ébauche historique de la langue portugaise, « depuis son élaboration jusqu'à nos jours en se reportant – quoique superficiellement – aux plus remarquables écrivains, anciens et modernes » (Ribeiro, 1919 p. XIV).

Ces modifications soulignées par Carneiro Ribeiro témoignent de l'alignement de l'auteur sur les préceptes des grammaires scientifiques, contrairement à la division habituelle en quatre parties préconisée par les grammairiens philosophiques depuis la période médiévale, à savoir étymologie, orthographe, prosodie et syntaxe. (Cavaliere, 2014)

## 5.2. Introduction

Dans le chapitre introductif, Ribeiro (1919 p. 1) définit la grammaire, de façon théorique, comme « la science du langage : son objet est l'étude des lois ou normes selon lesquelles s'exprime la pensée par le langage, qu'il soit écrit ou parlé ». Pour l'aspect pratique, il la définit comme « l'art du langage ». Sa première définition témoigne l'aspiration de l'auteur à imprimer les orientations fournies par le courant scientifique des études linguistiques, au moyen, notamment, de l'emploi des termes *science*, *normes* et *lois*. Sa seconde définition prouve que l'influence des théories rationalistes se fait également sentir. Ensuite, Carneiro Ribeiro présente la définition de « grammaire portugaise » : « **Grammaire portugaise** est la discipline ou **l'art de lire, parler et écrire correctement** la langue portugaise. Son objet est **l'étude méthodique des faits du langage** et des lois auxquelles ces faits obéissent, en ce qui concerne notre langue » (Ribeiro, 1919 p. 4, nous soulignons/gras).

Il convient de noter qu'il y a, à la fois, dans cette définition, la conceptualisation des théoriciens de la méthode historico-évolutive – l'étude méthodique des faits du langage –, et l'orientation présente dans les recueils grammaticaux depuis le Moyen-Âge : l'art de lire, parler et écrire correctement. Cavaliere explique (2000 p. 60) que Carneiro Ribeiro naviguait entre les deux écoles – la philosophique et la scientifique –, cherchant dans les deux « les fondements nécessaires pour développer ses études de la langue vernaculaire ».

Toujours selon Cavaliere (2000), ce double visage des études grammaticales – science et art – est récurrent parmi les spécialistes brésiliens. Arsène Darmesteter (1846-1888), philologue français, cité dans de nombreux ouvrages grammaticaux de l'époque, a apporté un soutien idéologique aux grammairiens brésiliens qui développaient leurs œuvres sous l'angle scientifique – de chercheur – et l'angle d'enseignement – de professeur.

D'après Carneiro Ribeiro, les deux modèles théoriques, le général et l'historique, doivent coexister. Critiquant les auteurs qui suivent uniquement un modèle :

La tendance qui se manifeste actuellement chez tous les grammairiens qui donnent à l'étude de cette discipline un visage historique, a mené, ces derniers temps, quelques modernes, et entre autres Ferdinand Brunot, à critiquer la définition traditionnelle de la grammaire – *l'art de parler et écrire correctement une langue*, la jugeant inexacte et bien trop modeste ; [...]. (Ribeiro, 1919 p. 4)

Ribeiro (1919 p. 5) ne nie pas l'importance d'imprimer à la grammaire particulière l'aspect historique « qui lui est donnée de nos jours », mais insiste sur le fait qu'on ne doit pas abandonner l'idée que la grammaire est la « discipline ou l'art de lire, parler et écrire correctement », puis argumente qu'une telle définition ne s'opposerait en rien aux études historico-comparatives.

Après avoir conceptualisé la grammaire, l'auteur présente les quatre parties en lesquelles se divise son ouvrage et ce qui est censé être étudié dans chacune d'elles :

**Phonologie** est la partie de la grammaire qui étudie les sons de la langue, ses modifications et transformations.

**Orthographe** est celle qui a pour objet la représentation des sons au moyen de caractères graphiques ou lettres. Cette partie-là est un complément de la *Phonologie*.

On nomme **Lexicologie** la partie qui traite des mots considérés par rapport à leur valeur, à leur étymologie, à leur classification, à leurs formes ou inflexions grammaticales.

La *lexicologie* reçoit la dénomination de **morphologie**, quand elle étudie le mot considéré dans ses formes et structures.

On appelle **Syntaxe** ou **Phraséologie** celle qui traite de la proposition et de la phrase, des relations que les mots et les propositions ont entre eux, de leur accord et construction. (Ribeiro, 1919 p. 5)

La division de l'ouvrage atteste sa décision de centrer ses études sur le mot. En analysant les pages consacrées à chacune des parties, on remarque que la phonologie occupe 8% de la grammaire ; l'orthographe, 2% ; la lexicologie, 54% ; et la syntaxe, 36%. On constate ainsi que Ribeiro (1919 p. 5), dans le sillage de la pensée historico-comparativiste, insuffle à son étude une attention particulière au(x) mot(s) isolé(s) qui, pour l'auteur, sont « les éléments qui entrent dans le cadre de la pensée ou dans le discours et aux différentes formes que ces éléments revêtent ».

La syntaxe bénéficie elle aussi d'un grand intérêt, et occupe 36% de son ouvrage. Les mots combinés sont considérés par Carneiro Ribeiro comme un objet d'étude fondamental pour une grammaire, et il les définit comme « les différentes formes que ces éléments revêtent ; les diverses combinaisons, l'accord et les rapports de ces mêmes éléments pour tisser le discours » (Ribeiro, 1919 p. 5).

L'auteur conclut l'introduction des *Serões Gramaticais* en recensant les théoriciens de la méthode historico-comparative :

Dès lors une série de progrès et d'avancées de la science grammaticale, sur laquelle ont imprimé le sceau de leur talent Schlegel, Bopp, Pott, Jacob Grimm, Maury, Benfey, Burnouf, Diez, Max Müller, Bréal, Littré, Brachet, Clédat, Brunot, Suchier, Meyer Lübke, Gaston Paris, Paul Regnaud, Darmesteter, Carolina Michaëlis, Adolpho Coelho, Pacheco Junior, Gonçalves Vianna, Ribeiro de Vasconcelloz, João Ribeiro et tant d'autres, qui donnèrent un visage entièrement nouveau aux études grammaticales, en élargissant leurs fondements, faisant rayonner beaucoup de lumière sur tous les faits de la science du langage. (Ribeiro, 1919 p. 7)

En ce qui concerne les sources des grammairiens brésiliens de la période scientifique, Cavaliere clarifie (2014 p. 82) que la grille de lecture théorique de cette phase dévoilait « des sources bien définies, quoique diversifiées », et souligne que les grands noms de la grammaire

historico-comparative sont fréquemment cités, en même temps qu'en sont relevés « d'autres qui bénéficiaient de la prédilection de nos philologues, sans pour autant jouir d'une telle estime chez eux ».

Cavaliere (2014 p. 82) cite l'exemple d'Ernesto Carneiro Ribeiro qui associe dans la même liste des créateurs de paradigmes au sein de la linguistique européenne (c'est le cas de Friedrich von Schlegel, Franz Bopp et Jacob Grimm) aux côtés d'autres auteurs aussi importants comme Friedrich Diez, Max Müller, Michel Bréal, Arsène Darmesteter et Adolfo Coelho, « [...] outre plusieurs vernaculistes qui, bien qu'ils soient mis en arrière-plan, bénéficiaient d'un immense prestige parmi nous, justement parce que leur travail servait de « pont » afin de connaître les nouvelles doctrines [...] ».

Afin de comprendre cette préférence des philologues brésiliens, deux facteurs sont pointés par Cavaliere (2014) : a) la difficulté de lire des textes en allemand, justement la langue originale des doctrinaires les plus expressifs, malgré la convenable disponibilité de textes traduits en anglais ou en français ; b) la plus grande facilité conférée au chercheur à absorber la thèse doctrinale déjà appliquée à un système linguistique donné. Il est possible de formuler l'hypothèse que Carneiro Ribeiro, comme d'autres grammairiens de cette époque, bien qu'ayant cité de grands noms de la linguistique européenne, ait pu prendre connaissance de ces doctrines par l'intermédiaire d'autres auteurs et non par les travaux originaux ; autrement dit, la source bibliographique inspiratrice des textes brésiliens de cette période serait de seconde main.

Il convient de noter enfin le souci de Carneiro Ribeiro de démontrer la pluralité de sources théoriques de son ouvrage. Cette caractéristique s'accorde avec la position que les auteurs de grammaire de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle assumaient, selon Auroux et Orlandi (1998) : une position de responsabilité en tant qu'intellectuel face à la tâche de construire le savoir linguistique national et une fonction d'autorité en matière d'établissement de la singularité du portugais du Brésil.

## 6. CONCLUSION

À partir du point de vue de Cavaliere (2000, 2014), selon lequel le double visage des études grammaticales – science et art – était récurrent parmi les grammairiens brésiliens à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, cette étude est revenue sur cette association fondamentale pour comprendre la grammatisation du portugais au Brésil. On constate que cette aptitude des auteurs de grammaire brésiliens est aussi observable dans les discours de Carneiro Ribeiro, en analysant le texte de l'avant-propos et du chapitre d'introduction des *Serões Gramaticais*.

On conclut que les études d'Ernesto Carneiro Ribeiro, à l'instar de celles d'autres spécialistes brésiliens de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ont été influencées par le modèle historico-comparatif, tel qu'on le voit clairement dans ses différents commentaires et les sources qui l'ont inspiré.

Bien qu'ayant adhéré à cette ligne théorique produite selon les canons scientifiques, Carneiro Ribeiro ne se détache pas complètement de l'héritage des orientations de la grammaire générale et philosophique. Il façonne son ouvrage en lui donnant un caractère utilitaire en sorte qu'il soit un instrument d'enseignement-apprentissage pour ses élèves, ce qui est résumé dans le concept d'enseigner « l'art de parler et d'écrire correctement ».

## BIBLIOGRAPHIE

### *Source primaire*

Ribeiro, Ernesto Carneiro, 1919. *Serões Grammaticaes (1890)*, 3. éd., Bahia, Catilina.

### *Sources secondaires*

- Auroux, Sylvain et Orlandi, Eni P., 1998. « Introduction », *Langages* 32<sup>e</sup> année, n°130, *L'hyperlangue brésilienne*, 3-7. En ligne: [http://www.persee.fr/docAsPDF/lgge\\_0458-726x\\_1998\\_num\\_32\\_130\\_2152.pdf](http://www.persee.fr/docAsPDF/lgge_0458-726x_1998_num_32_130_2152.pdf). (Consulté le: 7 septembre 2016).
- Cavaliere, Ricardo, 2000. *Fonologia e morfologia na gramática científica brasileira*, Niterói, EdUFF.
- Cavaliere, Ricardo, 2014. *A gramática no Brasil: ideias, percursos e parâmetros*, Rio de Janeiro, Lexikon.
- Costa, Emília V., 2007. *Da Monarquia à República: momentos decisivos*, 8. éd., São Paulo, Unesp.
- Fávero, Leonor L. et Molina, Márcia A. G., 2006. *As concepções linguísticas no século XIX: a gramática no Brasil*, Rio de Janeiro, Lucerna.
- Orlandi, Eni P., 2013. *Língua e conhecimento linguístico: para uma história das ideias no Brasil*, 2. éd., São Paulo, Cortez.
- Orlandi, Eni P. et Guimarães, Eduardo, 1998. « La formation d'un espace de production linguistique. La grammaire au Brésil », *Langages*. 32<sup>e</sup> année n°130, *L'hyperlangue brésilienne*, 8-27. En ligne: [http://www.persee.fr/docAsPDF/lgge\\_0458-726x\\_1998\\_num\\_32\\_130\\_2153.pdf](http://www.persee.fr/docAsPDF/lgge_0458-726x_1998_num_32_130_2153.pdf) (Consulté le: 7 septembre 2016).
- Souza, Antonio L., 1979. *Baianos ilustres*, 3. éd., São Paulo, Ibrasa.
- Ventura, Roberto, 1991. *Estilo tropical: história cultural e polêmicas literárias no Brasil*, São Paulo, Companhia das Letras.